

Cette poétique fiction sembla prendre une apparence de réalité avec madame Van-Hop, en ce moment suprême.

Sans doute que l'âme sœur de son âme, qui veillait sur elle depuis le jour de son hymen, redoubla de courage et de vigilance à cette heure, car, si troublée, si bouleversée qu'elle fût, madame Van-Hop eut cependant la conscience exacte de sa situation.

Elle devina que si son cœur avait été faible, sa raison devait être forte, et cette énergie morale qui vient au secours des femmes dans les phases difficiles ne lui fit point défaut. Elle comprit qu'un avenir la perdait; elle se résolut à ne rien avouer.

Et certes, chez cette femme, qui aimait malgré elle et à laquelle on venait apprendre que l'homme vers qui son cœur se sentait entraîné était blessé, mourant, peut-être mort, le mensonge devenait sublime.

Madame Van-Hop eut le courage de mentir, de se contraindre, de donner à sa physionomie encore épouvantée une expression d'étonnement qui surprit fort madame Malassis.

— Pourquoi seriez-vous ma sœur? lui demanda-t-elle avec un accent de naïveté si merveilleux que la veuve en tressaillit.

— Mais, balbutia madame Malassis, votre trouble, votre émotion, votre évanouissement en apprenant que ce pauvre jeune homme... Il était à votre bal, vous le connaissez... J'ai cru que vous auriez foi en mon amitié. Mon Dieu! nous avons un cœur, nous autres femmes, et il ne dépend pas toujours de nous...

La marquise arrêta madame Malassis d'un geste.

— Ma chère amie, lui dit-elle, veuillez me permettre quelques mots d'explication; car vous vous méprenez, j'imagine.

Elle dit cela avec un calme sublime, presque avec indifférence, tant chez elle la voix du devoir parlait impérieusement. La veuve étonnée la regarda.

— Quand vous saurez, dit la marquise, ce qui m'est arrivé hier, vous comprendrez pourquoi je me suis évanouie. C'est horrible!

Et la marquise continua:

— J'étais hier à l'Opéra. Deux jeunes gens étaient dans une loge voisine de la mienne. L'un de ces jeunes gens était M. Oscar de Verny, que le major Carden m'a présenté à mon dernier bal. L'autre m'était inconnu. Un troisième jeune homme, qui m'a également été présenté et qu'on nomme le vicomte de Camboli, a profité d'un entr'acte pour entrer dans la loge de M. de Verny et le provoquer. J'ai entendu la querelle, la provocation, et M. de Verny dire: "Je demeure rue de la Pépinière, 40." Le major Carden, qui se trouvait dans ma loge, a reçu un petit billet de M. de Verny qui le priait d'être son témoin. Je suis rentrée chez moi bouleversée de toute cette scène; j'ai eu mon sommeil plein de coups d'épée, de cris d'agonie; j'arrive ici, et vous m'apprenez que le duel a eu lieu, que l'un des locataires de cette maison a été grièvement blessé. Voyons, ma chère amie, dit la marquise d'un ton presque léger, mettez-vous à ma place... vous eussiez été bouleversée comme moi, comme moi vous n'eussiez pas dormi, comme moi encore vous vous fussiez évanouie...

Elle eut le stoïque courage de sourire.

— Et comme moi, acheva-t-elle, vous n'en eussiez pas conclu que votre cœur, votre repos, votre tranquillité, eussent été atteints dans la personne de ce jeune homme, que j'ai à peine vu, après tout, et qu'on m'a présenté un soir où j'avais cinq cents personnes...

Madame Malassis se mordit les lèvres. Le calme subit de la marquise déroutait tous ses calculs.

Madame Van-Hop se leva à ces mots, son malaise était dissipé; elle témoigna le désir de prendre l'air et elle laissa madame Malassis assez désappointée. Mais elle revint le lendemain, puis les jours suivants, tantôt sous un prétexte et tantôt sous un autre.

Chaque fois que la pauvre femme entra dans la rue de la Pépinière, elle se prenait à trembler. Elle s'imaginait qu'elle allait voir une porte tendue de noir. Chaque fois aussi, madame Malassis avait soin de lui donner indirectement des nouvelles de Chérubin. Alors la marquise baissait les yeux, se taisait, essayait de prendre un air indifférent et de dissimuler son trouble.

Mais un soir, vers quatre ou cinq heures, une déception terrible attendait la marquise. Elle était à peine assise auprès de la veuve, dans le salon de cette dernière, que la femme de chambre entra.

— Madame, dit-elle à madame Malassis en lui présentant une carte, on m'a remis cela pour vous.

— Ah! fit madame Malassis, c'est la carte de ce pauvre blessé.

La marquise sentit battre son cœur.

— Comment va-t-il? demanda la veuve.

— Oh! madame, il va très bien...

— Comment, très bien! Tu l'as vu?

— Oui, madame.

— Quand?

— Tout à l'heure.

— Où?

— Mais, dit naïvement la femme de chambre, je viens de le rencontrer à la porte. Il sortait en fumant son cigare, et il donnait le bras à un jeune homme; le concierge m'a dit que ce jeune homme était celui avec lequel il s'était battu. Il m'a remis sa carte acheva la soubrette, en me priant de remercier madame de la bonté qu'elle a eu de faire prendre de ses nouvelles.

Madame Malassis se mordit les lèvres.

Quant à la marquise, elle avait senti quelque chose se briser au fond de son cœur... Evidemment Chérubin avait joué un rôle et visé à se rendre intéressant. Un homme dont un coup d'épée met sérieusement les jours en danger ne sort pas galement au bout de huit jours.

Peu d'heures après, madame Van-Hop rentrait chez elle, fort désillusionnée sur M. de Verny.

Le lendemain, madame Malassis l'attendit vainement. Elle ne vint pas d'avantage le jour suivant.

Ces deux jours, pendant lesquels la marquise n'entendit point prononcer le nom de Chérubin, lui donnèrent de la force et lui firent faire un pas vers sa guérison morale. Elle se crut sauvée. Mais elle avait compté sans l'infernal génie de sir Williams. Sir Williams ne lâchait point ainsi sa proie.

Le troisième jour, c'est-à-dire le lendemain de celui où nous avons vu le marquis Van-Hop rentrer chez lui un peu réconforté par les paroles du chiffonnier, après avoir passé avec son mari plusieurs heures en tête à tête pendant lesquels le marquis s'était persuadé qu'il avait été la veille, le jouet d'un horrible cauchemar, tant il trouvait sa femme affectueuse; vers quatre ou cinq heures, la marquise reçut un billet signé Venture et ainsi conçu:

"Madame la marquise,

"Pardonnez-nous d'oser vous écrire; mais nous ne savons que devenir, Fanny et moi. Notre chère maîtresse madame Malassis est en danger de mort depuis une heure, et elle prononce à chaque instant votre nom.

"J'ai l'honneur d'être, madame la marquise.

"Votre très-humble et très-obéissant

"Venture,

"Intendant de madame Malassis."